

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21701 - 80ÈME ANNÉE

Conséquence d'une occidentalisation à marche forcée de la société réunionnaise

Cour d'Assises : le syndrome de l'enfant-roi à La Réunion au centre des débats

Mercredi et jeudi, la Cour d'Assises de Saint-Denis a jugé trois adolescents accusés d'avoir causé la mort de Kenya, 25 ans, en lançant des galets sur des voitures en 2023. Ce drame met en lumière le « syndrome de l'enfant-roi », où des jeunes, trop gâtés et peu encadrés, se croient tout permis, causant des tragédies.

Depuis ce 20 novembre 2024 se déroule à la Cour d'Assises de Saint-Denis le procès de quatre adolescents accusés d'avoir provoqué la mort d'une Réunionnaise d'origine malgache. Il s'est conclu ce 21 novembre. Les deux principaux accusés, âgés de 14 et 15 ans au moment des faits, ont été condamnés à 9 ans de prison. En septembre 2023, ces quatre jeunes considéraient s'amuser en lançant des galets depuis un pont sur des véhicules circulant dessous, en général à au moins 100 kilomètres par heure. Leur jeu a fait un mort. Kenya était âgée de 25 ans.

Ce jeudi au deuxième jour du procès, c'est toujours le manque de regret des assassins présumés qui prédomine.

« C'est lourd pour la famille. Je n'ai pas l'impression que les enfants regrettent, ou aient conscience de ce qu'ils ont fait. Ce sont des dangers publics », a dit la sœur de la victime à Zinfos 974, « ce sont des assassins, ils ont tué quelqu'un. »

Le mari de la victime va plus loin dans l'analyse, soulevant une conséquence de l'occidentalisation rapide de la société réunionnaise - l'enfant-roi qui a tous les droits et qu'il ne faut pas contredire : « La responsabilité des parents, c'est une grosse partie. Aujourd'hui, les parents soutiennent à fond leurs enfants. Je ne comprends pas pourquoi ils n'étaient présents avant pour éviter la tragédie. J'ai aussi cinq enfants, j'ai toujours été présent pour eux. »

Pour Me Morel, avocat de la famille de la victime, « il y a une question de déficience d'éducation ».

Dans les autres pays de notre région, les enfants ne font pas la loi

C'est en effet le syndrome de l'enfant-roi qui est au centre des débats. Des adolescents n'avaient rien d'autre à faire que lancer des galets sur des voitures en circulation sur une voie rapide. Se croyaient-ils dans un jeu vidéo ?

C'est en raison du syndrome de l'enfant-roi. L'occidentalisation à marche forcée de la société réunionnaise pour transformer une société de production en société de consommation est responsable notamment d'un bousculement des valeurs.

Dans les autres pays de notre région, les enfants ne dictent pas leurs volontés à leurs parents. À La Réunion, des enfants qui ne font aucun effort à l'école sont gâtés par leurs géniteurs. Il n'est pas rare qu'ils reçoivent des cadeaux coûtant une fortune, comme une console de jeu, une moto ou une voiture. Ces adolescents ne supportent pas la contradiction, car leurs parents leur disent oui tout le temps. Si un enfant gâté de cette sorte est légitimement sanctionné par des mauvaises notes à l'école pour travail insuffisant, alors ces parents vont chercher querelle à l'enseignant qui fait son métier. Pour ces géniteurs, il n'est pas possible que leur progéniture puisse ne pas être parfaite, et l'école doit s'y conformer. C'est une rupture avec le mode d'éducation dans les pays de notre région qui était celui appliqué systématiquement à La Réunion, où les enseignants et leur travail sont respectés par les parents qui réprimandent également leurs enfants coupables de travail insuffisant à l'école.

Les Réunionnais vivent dans un monde bien étrange sous la tutelle française

Le résultat de ce syndrome de l'enfant-roi à La Réunion, ce sont des adolescents qui se croient tout permis, couverts par leurs parents.

Cela aboutit par exemple à des jets de galets sur un enseignant, et l'enseignant est ensuite culpabilisé pour le simple fait d'avoir voulu exercer son autorité en utilisant une réponse proportionnelle à l'agression commise. Pour un fait de ce genre dans un lycée du Port, une cellule psychologique de soutien a été mise au service de l'élève agresseur, alors que l'enseignant était menacé de sanctions au lieu d'être soutenu par sa hiérarchie. Vu d'un pays voisin, tout ceci peut étonner et confirmer que les Réunionnais vivent dans

un monde bien étrange sous la tutelle française. Mais le syndrome de l'enfant-roi peut aboutir à des drames aussi violents que prendre la vie d'une jeune femme de 25 ans.

Il est grand temps qu'un travail de fond soit fait pour qu'à La Réunion, les parents reviennent à une éducation basée sur le respect des valeurs de base de la société. Car le syndrome de l'enfant-roi profite au néocolonialisme français qui n'a pas intérêt au développement de La Réunion.

M.M.

Des délestages ne sont pas à exclure

Centrale EDF du Port : les travailleurs contraints de poursuivre la grève

Depuis mardi, la centrale EDF du Port est en grève. Malgré une réunion ce vendredi 22 novembre, aucun accord n'a été trouvé. Les employés demandent un rattrapage financier, la reconnaissance de la pénibilité, une meilleure gestion des formations, des postes permanents et une réforme des astreintes.

Depuis mardi, la centrale thermique du Port d'EDF connaît un mouvement de grève. Ce vendredi 22 novembre 2024, une nouvelle réunion entre les syndicats et la direction a eu lieu, mais elle n'a pas permis de trouver un accord. Le matin, les représentants syndicaux ont parlé avec la direction, puis ils ont expliqué les propositions de cette dernière aux grévistes. Les employés ont tous décidé de continuer la grève.

Dans l'après-midi, une grande réunion des grévistes a eu lieu. Ils ont dit que les discussions avec la direction étaient arrêtées pour l'instant. Ils veulent reprendre les négociations seulement si la direction écoute mieux leurs demandes. Si cela ne change pas, les employés pensent utiliser leur "droit de retrait". Cela veut dire qu'ils pourraient arrêter de travailler pour se protéger, ce qui pourrait causer des cou-

pures d'électricité.

Pour l'instant, la grève continue, et l'électricité pourrait être coupée dans certaines zones si la situation ne s'améliore pas.

Les grévistes réclament des mesures sur plusieurs points, indiqués dans un courrier adressé le 28 octobre par la CGT au directeur de la centrale EDF du Port :

C'est tout d'abord un rattrapage financier. La CGT dénonce la suppression de la Prime variable collective (PVC), évaluée à 800 euros par an par agent sur deux ans, due au dépassement du budget causé par des choix techniques de la direction pour financer le remplacement du charbon par du bois importé comme matière première. Cette situation impacte également la participation des salariés, estimée à 1000 euros par an par agent en 2023 et 2024.

Les salariés demandent une revalorisation des indemnités liées à la pénibilité des tâches depuis la conversion de la centrale au biocombustible.

Le syndicat réclame deux postes supplémentaires pour des tâches actuellement réalisées par des intérimaires.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

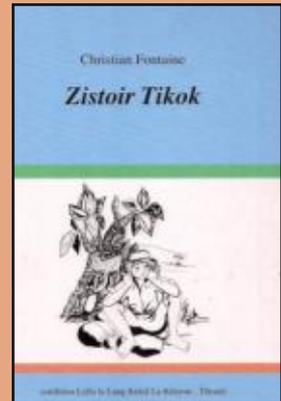
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Lelvaz difisil

Déor, kabri i kri « Ma mè è èr ! ».

Bèf i kri « Man man an ».

Koson, son koté, i rod « Mon frar (1) »

Mal-mani, dann son barok, i ésey apel « ma sèr ! ma sè èr ! »...

Tikok lé abitié ek so kalité langaz-la. Li koné i fo mazine donn tout la bann manzé ! Li koné ali-minm « monmon », ali minm « papa », ali minm « ti-frar, ti-sèr » ! Alors, li sava rod margozié po kabri, zakasi po koson, la pay-kann po bèf !...

Soman, dé-foi, li
domann po kosa tout-sa-

la ! Koson i pèy pi le fré. Bèf, domoun i asté pi aköz na pi tro sarèt, ek sa banna i fé vnir bèf déor !... Na rienk kabri i raport in-pé : kabri lé pa tro délika si lo manzé ; an plis dé sa, bann zarab ek malbar i rod asé souvandéfoi kabri po asté. Minm bann zorey i komans fé in fion ek kabri : zot la pran lo gou masalé, épila zot i inm osi fé « mésoui », otroman di fé gri sa antié dessi la brèz !

Osi, tou-d'in-kou, na konm in klerté i pas dann lespri Tikok. Li di an li-minm :

« A-soir, m'a di papa : anon pi fors tro si koson ek bèf ! Lès rienk in véra po lo-sal. Kan v'ariv son tan nou va tié. Lès in toro po ral sarèt, ek in zénis po gingn do-lé kan va fé pti !... Po lo rès, nou va songn rienk kabri, volay, ek kanar ! »...

Sépa si Msié ek Madanm Biganbé sar dakor ek zot garson, mé, antouka, zot osi lé pri dan la kol-zak si so kestion lélvaz-la !...

Christian Fontaine

(1) frar

Oté

In gran linssandi dann Maurice épi noute soi-dizan solidarité

Mézami Maurice lé tèrla koté d'nou, in pti poin konm nou dsi la karte loséan indien é par malèr nou lé pa tro o kouran lé shoz k'i éspass laba pars lé bien rar noute télé — dizon noute média an zénéral — i done anou in linformassion dsi Maurice, parl pi dsi Madagascar, bannzil komor é bannzil Sésèl. Nou lé anparmi banna mé lé konmsi noute toute téi tourn lo do inn-a-l'ote san fèr pliss konéssans. L'ipokrizi i fé ké ni apèl anou frèr osinonsa sèr mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Zistoman o pyé d'lo mir... Figuir azot laba Maurice, dann in gran désharz i apèl Marechikoz néna in gran fé la pran dann bann déshé avèk toute sak in fé d'déshé épi son drol fasson progressé. I paré dofé la pran dsi 42000 mète karé é i étinde par-la sink san mète karé par zour. Sé dir si nou lé pa paré pou oir la fin. Linssandi-la é kan sar fini nou lé a d'mandé dann kèl léta sar lo gran sirfass brilé-i di mèm lé riskab d'ète in katastrof ékolozik.

Néna dè soir d'sa, mwin la ékoute in konféranss bann réponsab la doné épi la télé (lo MBC) la fé lo kontrandi. Dann la konféranss mwin la konm antandi lo gouvèrnman la kriye o sékour avèk gouvèrnman franssé é d'après sak téi di zot téi atann in bon nouvèl, an partikilyé par rapor lo Dash. Bone nouvèl ? Pa si tan tèlman pars sé pa nou k'i fé la loi issi sé léta lokal, donk lo préfé avèk son bann an rolassyon avèk lo gouvèrnman.

Paré-t-il ; an kontrèr d'sak lo gouvèrnman lil sèr téi di, na poin promèss de noute koté, mèm gouvèrnman la réponn par non... Pars sé gouvèrnman k'i konte pars nou késtyonn pouvoir ni fé sak ni pé mé ni pé pé-konm mon profèssèr langlé téi di an parlan d'mwin... Sèl zafèr la fé sé in léta ùmajor éstratéjik bazé issi dann La préfektir... Si ni rotourn in pé an aryèr mi rapèl kan l'avé di i sava anvoye in dash inn parti l'ané shé nou. Mi rapèl mèm in pé l'avé di i vo myé ni ashète in dash konmsa sa va ansèrv anou, sa va ansèrv ossi noute bann voizin tazantan, mé léta-lokal é son gouvèrnman i prétan pa done anou lo moiysin pou nou fé in politik solidarité avèk noute bann voizin par noiu mèm.

Wala ankòr in kou, noute voizine lé dann in gran difikilté é nou lé abssan késtyonn solidarité. I fo dir èl ossi son koté èl lé pa tro solidèr par rapor a nou, à bann péi komor, épi d'ote... Ni antan mèm pa in zèss solidarité é après nou v anaparl fère avèk sèr. Mi diré paf o-frèr é fo-sèr mé lé pa bien loinn dsa.

A bon antandèr salu !

Justin